

## DÉMARCHE JOURNALISTIQUE

Ceci est un reportage sur un phénomène particulier au Québec : beaucoup d'églises se font détruire ou racheter par des promoteurs immobiliers. Je me suis intéressée aux origines et aux impacts de ce phénomène.

Durant ma première année de maîtrise, j'ai fait un cours de data journalisme qui m'a permis de découvrir les nombreux avantages de cette pratique, en particulier en ce contexte de pandémie. Dans le cadre d'un cours de pratiques innovantes en journalisme, j'ai donc réalisé ce reportage en mettant en application mes nouvelles compétences.

J'ai fait une collecte de données en ligne sur les sites web de la ville de Québec et du gouvernement. Très vite, je me suis rendu compte que les documents n'étaient pas à jour: il m'a fallu vérifier chaque information à l'aide d'articles de presse récents. Par la suite, à l'aide d'un tableur, j'ai pu avoir une vision globale de l'état des lieux. Je me suis servi de l'outil Flourish pour réaliser plusieurs animations et graphiques afin d'illustrer la situation actuelle dans la Capitale-Nationale et au Québec.

Par la suite, je suis allée à la chasse aux intervenants. J'ai listé les différents acteurs cités dans les articles de presse et les ai contactés un par un. J'ai pu avoir une entrevue téléphonique avec chacun d'entre eux, ce qui m'a permis au fur et à mesure de retracer les origines de ce phénomène. Certains acteurs m'ont mené sur certaines pistes que je n'avais pas envisagées et vers d'autres acteurs qui ont été discrets. Après une entrevue avec le Père Busque de la paroisse Bienheureuse-Dina-Bélanger de Québec, j'ai pu avoir un document exclusif qui fait l'état des lieux de l'Église du Très-Saint-Sacrement. La paroisse était réticente à diffuser ce document, car « il était sujet à interprétations ». Cependant, en raison des contestations du comité SOS Saint Sacrement quant aux chiffres dévoilés dans les médias, le Père Busque a accepté de fournir le document en guise de preuve pour mon reportage.

Le contexte de pandémie a été à la fois favorable et défavorable à la réalisation de ce reportage. Heureusement, le web était plein de ressources et les intervenants étaient disponibles en ces temps de confinement. Cependant, la situation ne permettait pas de se rendre sur place dans pour vérifier l'état réel des églises sur le terrain. Mais ce qui est formidable avec le data journalisme, c'est qu'on peut demander un retour de la part du public afin d'améliorer son travail.